

## Motion

### Sujet : W.-C publics

Jamais on n'a autant parlé de ce sujet que ces derniers mois, encore plus depuis le début de la pandémie de coronavirus.

Les toilettes publiques sont loin d'être les endroits peu hygiéniques, non sécuritaires et non essentiels qu'on imagine. Elles sont au contraire de précieux outils pour prévenir efficacement les maladies et réduire les inégalités. Il y a des épidémies d'hépatite A qui se déclarent à cause de la défécation dans les endroits publics, par exemple. Ce sont des préoccupations de santé publique très sérieuses dont il faut tenir compte lorsque nous nous penchons sur l'importance d'avoir des toilettes publiques. À la condition, évidemment, que les dites toilettes soient utilisées avec la distanciation physique nécessaire et qu'elles soient rigoureusement nettoyées.

Vous ne contracterez pas de maladies en vous asseyant sur le siège d'une toilette publique. Il s'agit d'un mythe que les scientifiques ont bien du mal à déboulonner, et ce, depuis des décennies, à propos de la fausse croyance voulant que l'on puisse contracter des maladies en posant ses fesses sur le siège d'une toilette publique. Particulièrement tenace auprès des femmes, cette idée est tout simplement fausse. Notre peur irrationnelle et collective de la saleté, des maladies et des microbes serait en partie responsable de la propagation de ce mythe. De nombreuses personnes pensent que les sièges des toilettes publiques contiennent des agents pathogènes transmissibles comme des bactéries ou encore le virus de la gastroentérite.

S'il est vrai que de tels indésirables peuvent se trouver à cet endroit, il ne faut pas tomber dans la paranoïa. « Vous ne vous exposez pas à ces maladies quand la peau de votre derrière touche au siège de toilette, à moins que vous ayez une blessure ouverte »

« Bien sûr, si vous faites partie des gens qui ont un système immunitaire affaibli, il faut faire davantage attention. Mais pour tous les autres, des mesures hygiéniques de base suffisent, c'est-à-dire un lavage des mains fréquent. »

Or où se lave-t-on les mains plus souvent qu'aux toilettes ?

Faut-il le rappeler par un petit panneau sur la porte ? Qu'à cela ne tienne...

Le mode de contamination le plus courant pour ces pathogènes est la voie féco-orale. « À moins de poser votre langue sur le siège, il faut donc qu'il y ait un contact avec vos mains, que vous portez ensuite à votre bouche. »

Les toilettes publiques ne représentent pas un haut risque pour la propagation de la COVID-19 pour diverses raisons.

L'une d'elles est qu'il s'agit d'une maladie respiratoire. Par conséquent, nous savons tous que nous devons nous tenir loin des endroits exigus, dans lesquels on respire le même air que des inconnus. C'est le cas dans un ascenseur, par exemple. Mais nous ne pensons pas que des gens s'organisent pour occuper les lieux en groupe dans une cabine...

Quant aux surfaces que l'on touche beaucoup, oui il y en a dans les toilettes, mais il y en a aussi dans les centres commerciaux, les terrasses, les restaurants, les ascenseurs, les bureaux... D'accord, il y a nécessité de nettoyer de manière plus approfondie. Mais les toilettes publiques ne sont pas différentes d'autres lieux, en cette ère de pandémie.

La signalisation, les trottoirs, les bancs et les poubelles : on sait qu'on a besoin de toutes ces choses dans une ville. Mais les toilettes ont été exclues de l'éventail de service.

Or la COVID-19 a entraîné un important confinement. Non seulement les toilettes publiques de nos villes ont été fermées (et ceci même avant la COVID-19), mais nous avons vu fermer toutes les autres toilettes qui étaient accessibles au public. Et tout d'un coup, les gens comprennent ce que cela signifie d'avoir un accès limité aux toilettes.

Car il est indéniable que les toilettes sont essentielles pour tous, chaque jour.

Nous savons qu'il y a des projets concernant le centre-ville, mais les conditions sanitaires ne sont, elles, pas à l'état de projet et durent depuis un moment déjà.

**Nous insistons donc surtout sur l'urgence d'installations, même provisoires s'il le faut sur le trajet Gare - place du Marché - Grenette et au vieux Bourg**

Ça coûte cher, nous en sommes conscients.

Mais on doit se demander ce que l'on veut comme société. Si on veut que la ville soit accessible aux piétons, aux vélos, aux familles, aux pèlerins de Compostelle, aux commerçants des foires et marchés, aux familles, qu'elle soit habitable et que les gens puissent y couler leurs vieux jours, alors nous devons avoir les installations qui rendront cela possible.

Donc, oui, c'est coûteux, mais c'est une question de dignité et c'est ce qu'il faut pour que notre ville réponde aux besoins essentiels.

Moudon, cité de bon accueil,

Certains trouvent cet argument désuet, d'autres y tiennent.

Mais de toute façon, ce sujet, aussi terre-à terre soit-il, en fait partie.

Merci à notre Municipalité de prendre des décisions RAPIDES à ce sujet.

Anne Salomon 